

recherche l'abri des jardins à l'intérieur, tandis que sur la côte elle peut, en raison de la douceur du climat, prospérer plus facilement.

La dispersion de l'espèce a souvent une origine horticole ; nous avons pu constater en effet, à différentes reprises, que les Clathres étaient transportés en même temps que les plants et le terreau, par les jardiniers chargés de l'entretien hivernal des jardins.

Il reste maintenant aux lecteurs à rechercher et à signaler les trouvailles qu'ils pourraient faire dans la région. Les localités indiquées nous préciseraient l'aire d'extension de ce champignon.

A.-H. DIZERBO.

Bibliographie : H. des Abbayes, Bull. Soc. Sc. Bretagne, t. xi, 1934, p. 143-151 avec bibliographie ; t. xviii, 1941, p. 26-27 ; t. xxii, 1947, p. 70-72.

NOS LECTEURS NOUS ÉCRIVENT

JONQUILLES DOUBLES

(Question posée par M. Guibourg, Audierne, P.A.B. n° 12).

Il y en a des quantités dans les prés entre Locudy et Pont-l'Abbé, particulièrement dans une grande prairie entre Kerazan et le Dourdy. Je n'en ai jamais vu que des doubles.

M^{lle} Marthe GODFREYD (Pont-l'Abbé).

Le premier à avoir signalé l'anomalie des fleurs doubles est l'écrivain allemand Goethe. Mais c'est Moquin-Tandon qui, en 1841, dans ses « Eléments de tératologie végétale », l'a vraiment étudiée. Il s'agirait selon lui de nourriture trop abondante.

A.-H. DIZERBO.

M. Louis Fourcassié, Docteur vétérinaire à Moissac (Tarn-et-Garonne), signale que dans la région moissagaise les Jonquilles doubles abondent.

Ainsi la Jonquille : *Narcissus pseudo-narcissus* présente fréquemment des formes doubles à l'état sauvage. Dans la « Grande Flore de France », Bonnier signale de nombreuses anomalies, mais il ne cite pas explicitement le cas des fleurs doubles.

A. L.

HIRONDELLES DE FENÊTRE

M^{lle} Marthe Godfreyd, de Pont-l'Abbé, nous signale la disparition depuis une dizaine d'années des *Hirondelles de fenêtre* qui construisaient leurs nids de boue séchée sous son toit et demande : Cette disparition est-elle générale ? A quoi est-elle due ?

Nous pouvons répondre que la disparition des Hirondelles de fenêtre n'est que très locale et qu'elle ne doit affecter qu'un quartier de Pont-l'Abbé, car M. Lebeurier écrit dans son article « Parmi les Hirondelles de fenêtre du Finistère » (P.A.B. n° 6), à propos de Pont-l'Abbé : « Vu plusieurs en passant dans la ville (13 Juin 54) ».

Cependant, comme l'indiquait M. Lebeurier dans son article, les populations d'Hirondelles de fenêtre subissent de nombreuses fluctuations dont on ne connaît pas la cause. Or, pour interpréter un phénomène, il faut d'abord bien le connaître, aussi nous suggérons à nos lecteurs d'observer la vie d'une ou plusieurs de ces colonies d'Hirondelles et de nous communiquer leurs notes à ce sujet.

A. L.

REPRISE DE BAGUE

Une linotte, baguée femelle adulte à Colpo (Morbihan), le 28 Juillet 1958, par M. Alain Le Fauchoux, a été reprise le 21 Octobre 1958 à Anglet

(Basses-Pyrénées) (43° 29' N, 1° 30' W) ; temps 2 mois 23 jours ; distance 490 km. SSE.

L'oiseau avait été capturé au filet en même temps qu'un mâle adulte ; le rapprochement de cette circonstance et de la date de la capture laisse à croire qu'il s'agissait d'un couple nicheur.

Cette reprise est d'autant plus intéressante que les quelques centaines de linottes marquées à Ouessant n'ont jamais donné lieu qu'à des contrôles sur place.

Olivier LE FAUCHEUX.

A PROPOS D'UNE OBSERVATION DE STERCORARIUS POMARINUS (Temm.)

Comme suite à la note de Michel Melou rapportant une observation de « *Stercorarius pomarinus* » dans le Finistère (« Penn ar Bed », n° 14, p. 21), je crois bon de signaler que j'ai observé un Labbe de cette espèce le 16 Septembre 1955 dans l'Iroise, au départ du mouillage de Molène. Il s'agissait d'un adulte de la phase claire.

Donné pour migrateur régulier au large des côtes atlantiques, ce Labbe est très rarement noté sur le littoral.

Mais il faut tenir compte du fait que le seul caractère permettant de l'identifier à vue, la longueur et la forme des rectrices médianes, arrondies et tordues, n'est acquis qu'au cours du troisième hiver. Les oiseaux qui passent en automne sont donc pour la plupart des immatures qu'il n'est guère possible de distinguer « in natura », sans réserve de dimorphisme du genre, des immatures de Labbe parasite.

Cette remarque s'applique encore au Labbe longicaude.

Francis ROUX.

BIBLIOGRAPHIE

LES PASSEREAUX. III, « Des Pouillots aux Moineaux », par Paul GÉROUDET. 1 vol. in-8, 293 pages, 48 planches dont 32 en couleur et dessins. Editions Delachaux et Niestlé, Neuchâtel et Paris, 32, rue de Grenelle (VII^e), 1957. Prix : 1.650 francs.

Depuis des années, les ornithologues français attendaient avec impatience le 3^e volume des Passereaux, sixième et dernier tome de la collection « La Vie des Oiseaux » de notre éminent ami Paul Géroudet. Les Editions Delachaux et Niestlé viennent de le faire parvenir à notre bibliothèque et nous pouvons maintenant juger de la perfection de ce volume qui couronne de façon magnifique une œuvre en tout point remarquable, constituant véritablement la bible des ornithologues de langue française.

Rappelons les titres précédents : « Rapaces, Colombins et Gallinacés », le premier, publié en 1940 et qui depuis a fait l'objet d'une seconde édition remaniée ; « Echassiers » ; « Palmipèdes » où l'on retrouve tant d'hôtes familiers ou rares de nos rivages bretons ; et enfin les deux premiers volumes des Passereaux : I, « Du Coucou aux Corvidés » ; II, « Des Mésanges aux Fauvettes ».

Le tome III des Passereaux, qui passe en revue les Pouillots, Roitelets, Gobe-mouches, Accenteurs, Pipits, Bergeronnettes, Jaseur, Pies-grièches, Etourneaux, Verdier, Chardonneret, Tarin, Sizerins, Linottes, Serin, Beccroisés, Bouvreuil, Pinsons, Bruants, Niverolle et Moineaux, conserve le plan des ouvrages précédents : caractéristiques des familles suivies de substantielles monographies consacrées à chaque espèce où l'on retrouve la liste des noms scientifiques, français et étrangers, une description détaillée de l'animal aux différents âges et plumages, puis une sorte de « tableau » très remarquable, de plusieurs pages, où nous voyons l'oiseau vivre dans son biotope favori et dans ses déplacements migratoires, ensuite un aperçu de la distribution géographique des diverses populations et des sous-espèces, et enfin la bibliographie. En note, nous trouvons des renseignements très complets sur la ponte, les œufs et les poussins.